

MOSELLE ET MEURTHE-ET-MOSELLE &gt; Politique

# Quand l'Allemagne devient une priorité

Ce n'est pour l'heure que de l'affichage politique. Il n'empêche, les Départements de Moselle et Meurthe-et-Moselle avancent main dans la main dans leurs relations avec l'Allemagne. Hier, ils ont signé une déclaration d'engagement.

À la tribune, deux jeunes femmes de 16 et 20 ans. La première, lycéenne au pays de Bitch, confie que l'allemand n'est pas sa langue préférée et qu'elle privilégie l'anglais. La seconde, meurthe-et-mosellane, concède ne pas en parler un mot alors qu'elle l'a étudié dix ans. Stefan Toscani, Patrick Weiten et Mathieu Klein sourient. Le nouveau président du Land de Sarre et les présidents des Départements de Moselle et Meurthe-et-Moselle savent le chemin qu'il reste à parcourir en matière de coopération transfrontalière.

Hier, à l'initiative de l'Institut de la grande région (IGR), ils ont participé, à la maison Robert-Schuman de Scy-Chazelles, à une matinée d'échanges sur les relations transfrontalières. L'occasion, pour les deux élus français, de signer une déclaration d'engagement pour « renforcer ces liens de proxi-

mité ». Sous les encouragements de Stefan Toscani : « Votre démarche nécessite du courage et de la vision. Vous avez la chance d'avoir un chef d'État qui s'oriente vers une forte coopération franco-allemande. Mais les territoires doivent jouer un rôle plus fort. Il faut leur donner plus de compétences et de liberté en leur octroyant le droit à l'expérimentation dans différents domaines. Où, ailleurs que chez nous, peuvent être créées les universités européennes voulues par Emmanuel Macron ? », a-t-il demandé avant d'évoquer l'exemple sarrois : « On a le courage politique de nous définir comme le Land le plus français. Près de 70 % des Sarrois trouvent cette orientation positive. »

## Trilinguisme

Les deux présidents, eux, veulent construire la première région trilingue. « Je suis effaré de voir que l'espagnol est la première langue dans des collèges proches de la frontière. Il nous faut convaincre les parents et régler le problème de la pratique de la langue. Cela passe par plus d'échanges », estime Patrick Weiten. Là où Mathieu Klein



Stefan Toscani, président du Land de Sarre (à gauche), s'est réjoui du travail conjoint réalisé par Patrick Weiten (Moselle, au centre) et Mathieu Klein (Meurthe-et-Moselle) pour la coopération franco-allemande. Photo RL

souligne des avancées notables : « La coopération renforcée de nos universités génère de la mobilité étudiante. Nous travaillons aussi sur les cultures ou la promotion du multilinguisme qui permettrait

d'avoir un niveau de qualification plus élevé. » Ravi de voir « qu'en Lorraine, les Départements savent aussi travailler ensemble », Roger Cayzelle, à la tête de l'IGR, aimerait maintenant que la coopération

aille plus vite : « On en parle depuis trente ans. Mais il y a des murs de verre à cause de la langue et du manque de désir de passer des frontières. »

Philippe MARQUE